

Le livre d'un petit-fils a libéré la parole

PAR FLORENCE MÉRÉO

POUR LA FÊTE, elle sait ce qu'elle veut : un déjeuner dehors et du champagne. Ses 100 ans ne sont « que » dans trois ans et demi mais comme Suzanne a bien le projet d'être toujours là, mieux vaut commencer à planifier ! Et pour cause : à 96 ans, cette femme qui a traversé le siècle va beaucoup mieux qu'à 95. « Je n'ai plus mal nulle part », a-t-elle encore lancé la semaine dernière à sa famille. Il y a quelques mois, son délicat prénom fit pourtant l'effet d'un électrochoc. D'abord à la radio, puis dans un livre bouleversant* écrit par son petit-fils, le chroniqueur de France Inter Frédéric Pommier. Suzanne, c'était alors cette dame dont on avait sanglé la taille dans son Ehpad, dans les Pays de la Loire. Celle qui était restée avec un volet bloqué, empêchant le jour de passer dans sa chambre. Celle à qui les soignants refu-

saient de changer l'eau usée de ses fleurs adorées. A qui la toilette était dispensée à toute vitesse, malgré les escarres. Celle qui a perdu 20 kg tellement il lui était impossible d'avaler la nourriture servie.

Depuis, la nonagénaire, passionnée de voyages, de tennis, de bridge, a changé d'établissement. Depuis, grâce au récit de son petit-fils, elle a, sans en avoir conscience, participé à mettre en lumière le (dys)fonctionnement de certains Ehpad.

« CE QUI ME MARQUE, CE SONT LES CENTAINES, LES MILLIERS DE TÉMOIGNAGES REÇUS. CERTAINS SONT HALLUCINANTS. »
FRÉDÉRIC POMMIER,
CHRONIQUEUR ET AUTEUR

pé à la libération de la parole », note Frédéric Pommier. Le quadra en liste quelques-uns : ici, c'est une douche par mois. Là, il y a 24 plateaux-repas pour 30 résidents. Ailleurs, on demande aux personnes âgées d'attendre, nues, leur toilette, qui vient une heure trente plus tard. Les témoignages, courageux, de soignants commentent eux aussi à émerger.

UNE ODE À LA MÉMOIRE

« Une maltraitance s'installe, faute de formation du personnel et faute de moyens. Un lycéen d'aujourd'hui sur deux sera, demain, centenaire. On ne s'en sortira pas sans une révolution de l'accompagnement du grand âge », pointe Frédéric Pommier. Il refuse de voir tout en noir, note les bienfaits d'un label comme Humanitude, conseille d'anticiper et de visiter beaucoup d'établissements avant de se décider.

L'histoire de Suzanne, c'est surtout une ode à la mémoire,

un chant d'amour à tous les enfants qui, comme elle, comme nous, deviennent un jour vieux, puis très vieux. Ce n'est pas un hasard si la photo qu'il confie à notre journal montre une Suzanne jeune, pleine de vie, tenant le bras d'un garçonnet taquin, lui. « Ces personnes, avant d'être dépendantes, elles ont fabriqué la France, elles ont fait l'amour, elles ont participé à la vie sociale. Souvenons-nous-en avant de leur donner de la nourriture qui vaut celle des animaux », lance-t-il. Et surtout, continuons de parler. Il en va de la société que l'on veut construire.

*« Suzanne », de Frédéric Pommier. Ed. des Equateurs. 236 p. 19 €.

Frédéric Pommier, 4 ans, et sa grand-mère Suzanne en 1979. Celle-ci a aujourd'hui 96 ans.



COLLECTION PERSONNELLE

LP/ARNAUD DUPONTIER

Manque de moyens ou appétit du gain, de nombreux Ehpad vont à l'économie, au détriment de résidents souvent

« Le business des seniors est impitoyable »